

NOTRE AMI E. PEYRON, 1er ADJOINT AU MAIRE DU TOUVET, N'EST PLUS

14-12-76

Il y a quelques jours disparaissait brutalement notre ami Eugène Peyron, 1er adjoint au maire du Trouvet (en Isère), collaborateur de la municipalité et de la caisse des écoles depuis plus de 20 ans, et ami fidèle au dévouement inlassable, avait été à l'origine de l'organisation des colonies de vacances dans le département de l'Isère où chaque année 1.200 jeunes Seynois et Seynoises vont prendre l'air bienfaisant de la montagne.

Nous nous faisons un devoir d'informer la population seynoise de cette douloureuse disparition parce que des milliers de nos concitoyens ont connu Eugène Peyron. Directeurs et Directrices des colonies de vacances du Touvet, de Beilcombe, moniteurs et monitrices et jeunes colons garderont de lui le souvenir d'un homme de bien qui veillait sur notre riche patrimoine municipal avec un soin jaloux.

Toutes les difficultés qui se présentaient à eux : ravitaillement, chauffage, problèmes matériels de toutes sortes : confort, améliorations incessantes, Peyron les résolvait rapidement au mieux des intérêts de tous les jeunes Seynois, son désintéressement absolu, son dévouement inlassable forçaient le respect. Nous ne pourrions jamais oublier sa physionomie

toujours souriante, sa chaude poignée de main, ses prévenances incroyables pour les uns et les autres, sa simplicité, ses activités débordantes malgré son âge, autant de qualités qui faisaient de lui un homme exceptionnel.

Une délégation conduite par M. Autran et M. Jouvenceau, la caisse des écoles et la municipalité a assisté à ses obsèques.

Malgré les pluies diluviennes de ce sinistre mercredi 1er décembre, un cortège interminable a accompagné E. Peyron à sa dernière demeure.

La population du Touvet est infiniment éprouvée par la disparition du 1er adjoint, militant communiste chevronné qui a consacré toute sa vie au service de ses concitoyens.

Nous voulons associer à sa peine la population seynoise et plus particulièrement ceux qui ont collaboré avec Eugène Peyron.

Certes, la presse locale de l'Isère a relaté comme il convenait cet événement douloureux.

Mais nous tenions de notre côté, malgré la distance qui nous sépare à adresser à M le Maire du Touvet, à son Conseil municipal, à la population tout entière du village, notre peine infinie et à exprimer à Mme Peyron et ses enfants l'expression de notre sympathie affectueuse.

LA MUNICIPALITE.

(M. AUTRAN)